L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 DECEMBRE 1849

Imprimé et publié par [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 10 DECEMBRE.

FOIRE DES VEUVES.—Une foire au profit des veuves va être organisée par les dames de la Providence de la Nlle-Orléans. Il s'agit de créer un asile, un lieu de refuge pour de malheureuses femmes, laissées sans secours par ceux qui étaient leur appui et à qui chaque jour amène de nouvelles souffrances et des privations pour ainsi dire. Les veuves, celles surtout qui ont des enfants, méritent toute la sollicitude des cœurs [illegible]. Aussi est-ce avec bonheur que nous [illegible] la générosité [illegible] Providence. Nous [illegible] qu'elles ont entrepris [illegible] Dans une ville [illegible] la Providence [illegible] à la Nlle-Orléans sera prochainement dotée de [illegible] et de touchantes infortunes [illegible].

[illegible] salle de bal St Louis. [illegible] par la générosité [illegible].

[illegible] Variétés [illegible] La représentation [illegible] Variétés avait attiré [illegible] dans la jolie salle [illegible] rue Gravier [illegible] la vente des [illegible]. Il [illegible] l'arriver trop tard [illegible] à la porte du bureau de [illegible].

La représentation a très bien marché. [illegible] et quant à [illegible] acteur et directeur, les Orléanais [illegible] savent combien [illegible] Mme Howard n'est pas [illegible]. M. Bass est un de [illegible] rencontrait [illegible] vaudeville [illegible]. Le corps [illegible] M. Placide [illegible] la fortune de son [illegible] Mlle Le Baron ont [illegible] avec une faveur [illegible].

[illegible]

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Le navire à vapeur [illegible] est arrivé dans notre port samedi [illegible] venant de Chagres, d'où il est parti le 27 novembre. Le *Falcon* avait à son bord $30,000 en poudre d'or consignées à Mrs. [illegible] et $44,000 en espèces [illegible]. La malle de Californie nous a apporté les dates de San Francisco jusqu'au 1er octobre.

[illegible]

Les candidats qui briguent la place de gouverneur sont le juge Peter H. Burnet, M. W. Sherwood et le colonel William M. Steuart, [illegible]. Les deux candidats pour la place de lieutenant-gouverneur, MM. John Mc [illegible] et M. F. L. Lippet, sont whigs.

Les candidats pour le congrès sont MM. E. Gilbert, éditeur du journal *Alta California*, Dent, W. E. Shannon, R. M. Price, W. Hastings, F. A. Moore, Wright et Halstead. [illegible]

[illegible] W. H. Warner [illegible]

[illegible] Sacramento et la rivière [illegible]

[illegible] San Diego [illegible] M. A. J. Grey. [illegible]

Le navire à vapeur *California* est parti de San Francisco le 1er novembre et est arrivé à [illegible] le 23. Parmi les passagers se trouvait [illegible] ministre des finances du roi des îles Sandwich et les deux fils du [illegible] de Sa Majesté. Ils voyageront aux Etats-Unis et en Angleterre. Le docteur Judd, se trouvant à San Francisco, a conclu avec M. Eames, [illegible] secrétaire des Etats-Unis nommé par M. [illegible] un traité dont aucune clause n'a transpiré et dont on ne connaît même pas précisément la nature. Le traité a été transmis à Washington.

La population des placeres prend chaque jour une nouvelle extension. Le nombre des mineurs est très considérable; il se trouve parmi eux beaucoup de Mexicains, mais leur position est précaire, et ils sont souvent chassés par les Américains.

Deux navires chinois d'un haut rang sont arrivés à San Francisco le 20 octobre, sur la barque anglaise *Helen Stewart*.

Pendant le mois d'octobre il est arrivé par mer à San Francisco 2,655 Américains et 1,414 étrangers, faisant un total de 4,069 émigrans, dont 70 femmes américaines et 49 femmes étrangères.

La population de la Californie s'est accrue pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre, de 13,677 habitans.

Les navires partis de San Francisco pendant le mois d'octobre jaugeaient ensemble 9,196 tonneaux et il se trouvait dans le port à la fin de même mois des bâtimens représentant un total de 104,563 tonneaux.

Le 26 octobre, M. Balie Peyton, nommé ministre des Etats-Unis au Chili, se trouvait à Union. Le steamer anglais devait partir de Panama pour Valparaiso le 28, et l'on craignait que M. Peyton n'arrivât pas à temps pour profiter de cette occasion.

Nous recevons par la voie de San Francisco des nouvelles de l'Orégon. Le brick de guerre des Etats-Unis *Gen. Patterson* est parti le 16 octobre de la rivière Colombie pour l'île de Vancouver, ayant à bord le major général P. F. Smith et son état-major. On attendait ce navire à San Francisco vers le 10 novembre.

Le trois-mâts *Huntress*, la barque *Madona* et le brick *Henry* prenaient dans l'Oregon un chargement de planches pour la Californie.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le brick *Tilt*, arrivé hier soir dans notre port, venant de Vera Cruz qu'il a quitté le 3 courant, nous a apporté des journaux de cette dernière ville et de Mexico. Ce navire avait à son bord $12,964 en espèces consignés à diverses maisons de commerce de la Nouvelle Orléans. Les dates de la capitale vont jusqu'au 29 novembre:

Une proposition signée par dix ou douze de ses membres, a été soumise à la Chambre des députés pour la fixation de la clôture du Congrès, le premier décembre.

Nous puisons les nouvelles qui suivent dans le *Trait d'Union*:

—La fin de la guerre civile de la Sierra-Gorda a motivé de la part du ministre de la guerre une mesure importante. Les gardes nationales qui ont prêté secours efficace au général Bustamente, pendant la guerre, ont été renvoyées dans leurs Etats respectifs, leurs services étant désormais de toute inutilité sur les points qui leur avaient été précédemment assignés.

—Le ministre des finances a reçu des deux chambres l'autorisation de négocier, par anticipation, un million et demi de piastres sur l'indemnité américaine payable fin de Mai prochain; l'escompte sera, dit-on, de deux pour cent au moins.

—Les ravages de l'épidémie diminuent considérablement sur tous les points à la fois. A Salinas, Etat de San Luis Potosi, les cas sont devenus beaucoup plus rares depuis le 15 de ce mois. Le nombre total des décès, dans cette localité, du 8 octobre au 19 novembre, a été de 91. Dans les Etats de Durango, de Chihuahua et de Sinaloa, le fléau disparaît aussi sensiblement.

—Les Indiens barbares ont assiégé, le 11 octobre, le *presidio* de Janos, (Chihuahua) et ont fait prisonniers, par trahison, 29 américains qui se rendaient à ce *presidio*. Le gouvernement de l'Etat, sur une louable initiative, a ordonné, pour la libération des américains, un échange de prisonniers, en annonçant que s'il ne se trouvait pas assez d'Indiens en son pouvoir pour que l'échange pût avoir lieu complètement, il ferait donner, en retour, tout ce que les rebelles exigeraient, afin qu'aucun américain ne restât privé de sa liberté.

—Le vice gouverneur de Queretaro, Don Ignacio Urbeta, vient d'être acquitté de l'accusation portée contre lui par la législature, à la suite de son refus de se charger de l'exécution et de publier officiellement le décret de rappel des Jésuites.

—La diligence venant il y a quelques jours de Puebla à Mexico, a été attaquée et volée par seize bandits, en plein midi, dans un endroit nommé *Llano grande*, près de Rio Frio; l'escorte qui devait accompagner les voyageurs était à peu de distance quand elle fut attaquée. On soupçonne quelque intelligence entre les voleurs et les hommes de cette escorte.

Le mercredi précédent, un jeune homme fut surpris, le soir, au coin du *callejon* de Santa Clara par un malfaiteur qui, le menaçant d'un poignard, le contraignit à monter dans une voiture où l'attendaient d'autres voleurs; la voiture se dirigea vers le Campo Florido, où le jeune fut laissé, après avoir été dépouillé de cinquante piastres et de tous ses vêtemens.

Une autre attaque nocturne a eu lieu, ces jours-ci, dans la rue de Jesus Maria.

Dans tous ces circonstances la police a brillé par son absence.

—Les nouvelles de l'Yucatan ne sont pas des plus favorables. Quelques Indiens, il est vrai, profitant du décret d'amnistie ou se rendant aux exhortations d'ecclésiastiques envoyés près d'eux ont fait leurs soumissions; mais d'autres ont refusé et le gouvernement de cet Etat ne consent pas aux conditions qu'ils posent, les rebelles, conditions qui sont, dit-on, les mêmes que celles qu'avait attachées la Grande Bretagne à son offre de médiation.

Le général Micheltorena vient d'être nommé commandant général de l'Etat; il se rend à son poste avec le sixième bataillon d'infanterie permanente, et à son arrivée, chargera, sans aucun doute, l'aspect des choses dans ce malheureux pays, et le rappeler de conditions [illegible].

AFFREUX SUICIDE.—Une dame arrivée depuis quelque temps aux chutes du Niagara s'est suicidée dernièrement en se jetant dans le fleuve, un peu au-dessus du saut afin d'être entraînée dans l'abîme et de rendre inutiles les efforts que [illegible] pour la sauver. Elle a [illegible] projet en se précipitant du [illegible] Ivy Goat Island. On a trouvé dans la chambre qu'elle occupait à [illegible] une lettre adressée à son père, M. Nowel, sénateur du Michigan, et une mandat [illegible] l'armée américaine et qui se trouve maintenant en Floride. Elle avait déposé quelques mèches de ses cheveux près d'une boîte de bijoux que l'on a aperçue sur un meuble en pénétrant dans sa chambre. Sa résolution était bien prise d'en finir avec la vie, car elle a agi avec un calme effrayant et a déposé sur le pont, avant de se jeter à l'eau, une partie de ses vêtemens afin sans doute que l'on reconnût le lieu où elle avait accompli sa funeste résolution. Elle avait deux jeunes enfans qu'elle a recommandés dans un billet adressé au maître de l'établissement.

ARRESTATION D'UN EX-SECRETAIRE DU TRÉSOR.—L'ancien secrétaire du trésor sous l'administration de M. Polk, l'honorable Robert J. Walker, a été arrêté ces jours derniers à Washington, au moment où il traversait cette ville pour se rendre dans une autre partie de la Virginie. L'arrestation a eu lieu à la requête d'un des créanciers de M. Walker, mais celui-ci a été relaxé en fournissant le cautionnement exigé par la loi.

COLLISION ET NAUFRAGE.—Nous trouvons dans les journaux du Maine le récit d'une collision qui a eu lieu en mer, le 21 novembre, entre la barque *Fashion*, partie d'Annapolis pour Halifax, et un paquebot du port d'environ 400 tonneaux appartenant, on croit, à une ligne de New-York. Les deux navires, faisant voiles en sens contraire, se sont heurtés par le 43 degré de latitude et 69e de longitude. Le paquebot marchait vent arrière et cinglait à l'ouest-sud-ouest. L'équipage du *Fashion*, revoyant une collision prenait des mesures pour l'éviter, mais il était trop tard. La barque, prise par le milieu, a été coupée en deux; le capitaine, le second et le maître-d'hôtel ont eu à peine le temps de se jeter dans le canot. Trois minutes après l'abordage l'arrière du *Fashion* coulait. Il y avait dix-huit personnes à bord y compris l'équipage et deux femmes. Elles ont toutes péri, excepté le capitaine, le second et le maître d'hôtel. La nuit était extrêmement obscure; un épais brouillard empêchait de rien distinguer à quelques pieds en avant de la proue. Les trois hommes qui se sont sauvés dans le canot ont atteint terre après avoir erré pendant quatre jours sur l'Océan en proie aux tortures de la faim et de la soif et exposés à une température glaciale.

SAN YAGO DE CUBA.—Les dernières nouvelles de San Yago de Cuba sont du 11 novembre. Une profonde tranquillité régnait dans cette ville et les planteurs se félicitaient des heureux auspices sous lesquels s'annonce la récolte de cafe. Il y a encombrement de provisions sur le marché. La quarantaine a été maintenue avec une grande rigueur à San Yago jusqu'à la fin d'octobre.

BRESIL.—Nous avons reçu par la voie de New-York des nouvelles de Rio-Janeiro jusqu'au 15 octobre. Elles ne nous apprennent rien d'important sinon que les troupes du Paraguay conservaient encore leurs positions aux dernières dates et avaient repoussé victorieusement les attaques réitérées des soldats de Rosas.

Chronique Locale.

LA COUR DE DISTRICT—*Juge McHenry*:—Son honneur a prononcé samedi les condamnations suivantes:—Bill Eubank deux ans de pénitencier pour vol. Y. Dominique Cranoud, convaincu de faux en écriture sous deux chefs différents a été condamné à cinq années de pénitencier pour chaque, en tout dix ans.

VOL D'UNE SUCCESSION.—Un affidavit a été fait samedi devant le recorder Génois, dans lequel on accuse un nommé Joseph Noel de s'être illégalement emparé des effets appartenant à la succession d'une personne décédée chez lui. Il paraît que le défunt logeait chez l'accusé, qui tient un hôtel situé rue Hôpital, connu sous le nom de l'Hôtel Suisse, et qu'immédiatement après la mort de l'individu en question, il ouvrit sa malle et s'empara des effets qu'elle contenait, ainsi que d'une somme de $500 en argent et de plusieurs articles en bijouterie. Pour donner le change sur la situation de cette personne, Joel est venu demander au recorder un ordre d'enterrement de charité sous prétexte que le défunt était mort dans la misère. L'affaire n'a pas encore été instruite.

—Le recorder Génois a envoyé samedi devant la 1re Cour de District, les nommés Don Maria et A. de Asirba, le premier pour avoir volé une tente et le second pour vol de sucre.

400—400—400 LOTS.

☞ Les marchands ainsi que les familles sont priés de porter leur attention sur la grande vente de 400 lots d'objets convenables pour étrennes qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin de la Douane, rue Toulouse entre Chartres et Royale, par L. L. Valcour et M. Barnett Sen., encanteurs. Cette vente est sans réserve.

FEUILLETON.

DE L'AMOUR DANS LA VIE ET LES ECRITS DE M. DE LAMARTINE.

Le premier amour de M. de Lamartine est un amour de tête; le second un amour de fantaisie cruelle et méconnaîtie; le troisième, qu'on ne passe le mot, je n'y attache qu'un sens moral, le troisième est un amour de réciproque impuissance entre deux âmes que l'ennui dessèche et que la déclamation flétrit.

Enfant au premier acte et barbon au dernier, étourdi cruel entre les deux, c'est entre ces trois termes que se partage la vie sensible de M. de Lamartine, puérile au début, sans passion et sans muse au milieu, livrée vers la fin au radotage d'une sentimentalité bavarde, vie trop long-temps jeune et trop tôt vieille, qui semble n'avoir été jamais mûre pour le sentiment et jamais forte pour l'amour dont elle n'a que le badinage avec *Lucy*, les remords avec *Graziella* l'hyperbolique et décevant simulacre avec *Julie*. Je sais que M. de Lamartine répond à cela qu'il ne vécut, jusqu'à douze ans, que de pain, de laitage, de légumes et de fruits. Un jour, il sauva un agneau dressé à le suivre, et que voulait prendre le boucher quand il fut gras. "Je priai ma mère, j'obtins la grâce de mon ami!" J'ai lu tout cela, et que c'est à ce régime, qui promettait un pythagoricien, que M. de Lamartine dut cette sainte fierté, ce développement rapide, cette pureté de traits et *cette exquise sensibilité d'impressions*, dont il se donne le certificat à lui-même. Mais il ne s'agit pas de la sensibilité de M. de Lamartine pour les moutons, il s'agit de l'amour; et, son livre à la main, je lui reproche ou plutôt je le plains de n'en avoir eu que l'ombre trompeuse et non la vivante image, le regret sans la jouissance, la creuse extase plus que l'émotion naturelle. C'est de cela que je le plains. Dans ces beaux récits d'amour, d'un si charmant style, d'une fécondité si prodigue, d'une indiscrétion si étudiée, d'une rhétorique si peu contenue, quelque chose manque, c'est l'amour; ou pour mieux dire, dans l'amour, quelque chose manque, c'est l'homme. Sur trois femmes, il y en a au moins une. L'homme n'y est jamais. Il y a le poëte; l'homme d'esprit, de commerce agréable, généreux, facile, spontané, complaisant. L'amoureux n'y est pas. *J'étais défendu par ma froide insouciance*, dit-il quelque part. *Mon cœur était de sable*, dit-il ailleurs. *C'est ainsi que j'expiai l'ingratitude et la dureté de mon cœur*, dit-il plus loin. Est-ce assez d'aveux!....

Le premier amour de M. de Lamartine est un amour d'hiver; il fleurit sous la neige, il s'épanouit dans la brume. Il lui faut le brouillard dans la plaine, la lune glacée dans son nuage, les sapins chargés de frimats, la cascade suspendue au rocher frissonnant. C'est un amour à pierre fendre. Mais cet amour dure peu. Lucy a seize ans; elle sort du couvent; elle parle deux langues, touche agréablement du piano, danse en perfection, dévore les livres (Vénus de Paris le danger n'était pas grand en 1808), joue avec les chiens de garde, et soigne ses chardonnerets. C'est une fille universelle, qui pourtant a un défaut, le défaut du temps: Napoléon ne jurait qu'Ossian. Lucy est ossianisée jusqu'à la moelle des os. C'est par cette amorce qu'elle prend M. de Lamartine, alors âgé de seize ans comme elle. "Il manquait quelque chose, dit M. de Lamartine, à mon intelligence complète d'Ossian...." Le hasard la offrit Lucy. Lucy est, pour le jeune échappé des jésuites, un commentaire vivant de son poëte favori, une scolie en jupons.

"Nous marchions, dit l'auteur, nous parlant peu, n'osant nous regarder, mais nous montrant de temps en temps de la main quelques beaux accidens du paysage [illegible] dans les brouillards, quelques sommets voilés, noyés d'une nappe de brume, ou quelque chute d'eau congelée au fond d'un ravin."

Tels sont leurs plaisirs. Un soir, les deux amans se rencontrent par une belle gelée, dans le silence d'une nuit glaciale, sur la terrasse couverte de neige du jardin de Lucy, comme Fingal et Malvina sur la colline de Morven. Ossian était devenu rendez-vous. Les corps frissonnaient, mais les cœurs battaient....

"J'essuyai avec la main un banc de pierre couvert de neige glacée. Nous nous assîmes à côté l'un de l'autre. Nul de nous ne rompait le silence.... A la fin, je m'enhardis: 'O Lucy, lui dis-je, comme la lune rejaillit partout à travers des tous les glaçons du torrent et de toutes les neiges de la vallée!—Oui....' Elle se leva pour poursuivre, quand un gros corps noir, passant comme un boulet par dessus le mur, se tomba à l'altre et vint en deux ou trois sauts bondir jusqu'à nous...."

C'était un caten, le chien de M. de Lamartine, qui avait suivi de loin sa piste. L'instinct qui jusqu'à avait compris que la place était pour le chien que son jeune maître, [illegible] tressé dans ma chambre", dit M. de Lamartine. Je le crois bien! mais la seconde, car il gèle dans ce récit.

M. de Lamartine ne revit plus Lucy. On le fit partir. Je remarque ici, en passant, que M. de Lamartine a un moyen à peu près constant de sortir d'embarras en amour. Quand la position devient difficile, il fait comme le preux amant de Didon, il s'en va. Ce moyen, l'auteur des *Confidences* l'applique encore à autre chose. "Quand le chagrin de cette publicité a subir (la publicité de ses amours) pèse trop douloureusement sur ma pensée, quand je me reproche la pitié des uns, le sourire des autres, et l'ironie de tous.... je fais seller mon cheval...."

M. de Lamartine a aimé deux jeunes filles, ce qui était peut-être plus dangereux pour leur vertu, il s'est fait aimer d'elles. S'il faut l'en croire, et je le crois, il s'est conduit à leur égard comme un honnête homme; il les a épargnées même quand elles ne s'épargnaient guère. Il a respecté, même Canova, cette nièce du chanteur David, qu'il aimait, pendant le voyage de Florence à Rome, en si doux oreiller de sa blanche épaule, il l'a respectée trop peut-être; d'autres en riront; moi, je l'en honore. Mais puisque M. de Lamartine est si maître de son cœur et de ses sens, pourquoi est-il si cœur à la plume? Quand sa vertu lui rend le pudeur devant la pudeur des femmes, pourquoi les voile-t-il absentes avec son pinceau?

M. de Lamartine, je n'ai pas besoin de le dire, n'est jamais ni grossier ni cynique. Mais, en si délicate matière, il suffit d'un trait pour consommer l'outrage; et, par exemple, la frôle de Lucy svelle vivant encore, trouverait-elle le compte de sa pudeur de seize ans dans ce portrait qui la représente avec "ses yeux de pervenche, ses cheveux noirs et touffus, sa langueur contagieuse, sa taille où *se révèlent les gracieuses inflexions de la jeunesse*? Serait-elle bien flattée de voir jetés au public, avec son adresse, ces vers que son jeune amant lui écrivait, entre deux brouillards, et sans l'échauffer, pendant ce triste hiver de 1808:

Sous sa robe d'enfant qui glisse des épaules,
A peine aperçoit-on deux globes palpitans,
Comme les nœuds formés sous l'écorce des saules
Qui font renfler la tige aux sèves du printemps.
....
Nos jamais un amant qu'à sa couche jeune,
Dans ses bras assoupis n'enleça plus beau rêve!
Voit-tu ses noirs cheveux, de ses charmes jaloux,
Rouler comme une nuit jusque sur ses genoux?

"Lucy, dit M. de Lamartine, reçut ces vers sans colère." Les lirait-elle aujourd'hui sans dépit, en compagnie d'un million de lecteurs?

Mais où le mauvais goût est insupportable, c'est dans ces trahisons du pinceau où la sensualité du peintre se donne carrière au mépris de l'amour qu'il a inspiré ou ressenti, aux dépens des femmes qu'il a aimées, et que leur célébrité défend si le monde se souvient d'elles que leur obscurité doit protéger plus encore, si le monde ne les a pas connues. Il est bien peu de ces femmes dont M. de Lamartine ne prenne sous nos yeux la mesure, comme ferait, qu'on me permette de le dire, la couturière la mieux apprise.

"Les habillemens de la jeune pensionnaire française.... (il s'agit d'un travestissement) s'étaient trouvés trop étroits pour la stature découplée et pour les épaules arrondies et fortement nouées au corps de cette belle fille du soleil et de la mer. La robe éclatait de partout sur les épaules, sur le sein, autour de la ceinture, comme une écorce de sycomore.... La nature avait rompu l'étoffe à chaque mouvement.... On voyait en plusieurs endroits, à travers les déchirures de la soie, le nu du cou ou du bras éclater sous les reprises. *La grosse toile de la chemise* passait à travers les efforts de la robe et du fichu.... Les bras mal contenus sortaient comme le papillon rose de la chrysalide qu'il fait gonfler et crever...." (Page 391 des *Confidences*.)

Ceci me conduit à parler du second amour de M. de Lamartine. Graziella est bien cette fille de la mer qui fait crever sur sa taille le corsage de soie des jeunes pensionnaires. Mais ne la jugez pas sur cette impression. Graziella est la fille d'un pauvre pêcheur; mais, dieux, elle n'a pas bâti Carthage, elle marche nu-pieds, elle vit de concombres frits, de fromage de buffle et de coquillages; mais "j'étais reine dans mes haillons", dit-elle, et quand son histoire commence dans le livre de M. de Lamartine, cette histoire, je ne sais pourquoi, commence comme celle de Didon!....

Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella: tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre, Graziella n'est pas simple. Elle n'est pas de la famille de Charlotte, de Clarisse ou de Virginie. L'auteur des *Confidences* l'a placée dans un jour qui fait rêver aux plus splendides effets du ciel de Naples, quand d'une simple paysanne, avec quelques paillettes d'argent et quelques galons d'or, ce ciel fait une princesse. "Ainsi vêtue, elle sortait de sa chambre avec des fleurs de grenade rouge dans ses cheveux noirs; puis elle passait et repassait devant ma fenêtre comme un paon qui se moire au soleil sur le toit........" Graziella n'est donc pas simple; mais dans ce grand éclat où l'a exposée M. de Lamartine, elle est naturelle et pure, elle est naïve et vraie; elle est, s'il m'est permis de le dire, respectablement charmante. Elle appelle le regard, mais on sent que si le pinceau a pu trahir, comme M. de Lamartine le fait trop souvent, le mystère de sa beauté, le regard n'a pu l'outrager.

Graziella a un autre mérite. Elle est humble avec noblesse. Son indigence est douce, ement fière, son ignorance est chastement curieuse, sa pudeur pleine de confiance, sa passion sans détour, son désespoir sans violence, sa mort sans fiel. Il y a de l'antique dans cette physionomie de jeune fille, de l'antique du meilleur temps, quelque chose de l'enfantillage gracieux de la [illegible] et de la noble contenance de l'Antigone. [illegible] on la voit tourner en meule de corailleuse, c'est comme un souvenir de Nausicaa lavant son linge à la fontaine. Quand elle danse la tarentelle, c'est avec une sorte de joie triste et de folie sérieuse où se révèle toute une vie de sacrifice. Quand elle a coupé sa noire chevelure pour en faire hommage à la Vierge, en souvenir de son amant, "elle ressemble, dit M. de Lamartine avec ce sang-froid d'artiste qui ne l'abandonne jamais, elle ressemble à la statue mutilée de la Jeunesse." On sent qu'il y a là, son pas du Balzac croisé avec du Bernadin de Saint-Pierre, comme l'a dit un spirituel critique, mais du sang grec (Graziella a pour aïeul paternel un négociant d'Egine) mêlé à puissante dose à cette pure essence du sang italien d'où est sorti ce qu'on a appelé la Grande-Grèce.

Telle est Graziella, M. de Lamartine a peint admirablement cette jeune fille. Voilà pour l'écrivain. Comment l'a-t-il traitée? Ceci est le compte de l'homme.

M. de Lamartine arrive à Naples. Il est jeune. Il est curieux. Je n'ai pas besoin de dire qu'il est poëte. Il a cette soif de voir, cette ardeur des yeux, cette fureur du pittoresque, qui est sa maladie où son génie, n'importe. "Je voyais à l'horizon la maison blanche du Tasse. Cette vue me ravissait. La lueur de cette maison *brillait jusqu'au fond de mon âme*." Voilà sa passion. Ne lui demandez rien de plus.

Cependant une pêche aux rougets, contrariée par un coup de vent, le jette sur la falaise de Procida. Il y trouve la famille d'un pêcheur de golfe qui l'accueille. Quelques jours après, il est installé à Naples chez ces braves gens mangeant à leur table, couchant sous leur toit, très occupé de leur fille, et toutefois professant "amour sans le comprendre, l'inspirant sans le ressentir. Cependant Graziella apprend un métier, et se prépare, quoiqu'il lui en coûte, à prendre un mari.

A cette nouvelle, M. de Lamartine s'en va. Son cœur est libre, mais son orgueil s'émeut. Lui qui ne veut ni épouser Graziella, ni la séduire, étrange tyrannie du cœur humain! il ne supporte pas l'idée de son établissement. Il s'en va, blessé et jaloux. Autre inconséquence: il revient, la veille des fiançailles, assez tôt pour les rompre, trop tard pour les renouer. Graziella triomphe de cette fatalité qui la perd. Le retour de son amant la tourne contre son fiancé; mais elle n'a plus de refuge, contre sa parole, que dans le couvent ou dans la mort. Elle choisit le couvent, elle s'enfuit.... M. de Lamartine la rejoint à Procida. "Une inspiration me guidait," dit-il. Il la trouve couchée sur un tas de bruyère sèche. Il reçoit l'aveu de son amour. "J'étais la glace, elle était le feu." La glace! Pourquoi traversiez-vous le golfe à sa suite, plus ardent que le chasseur après sa proie? Cependant Graziella revient à Naples. Il n'est plus question du fiancé! l'amant est tout. "Le calme, dit stoïquement M. de Lamartine, rentra dans la maison." Et puis un jour M. de Lamartine fait une terrible découverte: "....Je commençais à aimer Graziella mille fois plus que je ne me l'avouais à moi-même." Je commençais à aimer!! c'est le moment de partir. Aussi, ne tardons-nous pas à entendre ce signal qui nous annonce ordinairement que M. de Lamartine veut sortir d'embarras, un fouet de postillon retentit. Je commençais à aimer! Vite à cheval! En effet, voici le fidèle de Virgile qui entre (*fidus Achates*). "Je viens te chercher. J'apporte une lettre de ta mère. Les chevaux sont commandés pour minuit. Il est onze heures!....Partons!" M. de Lamartine se met en route, non sans avoir laissé sa bourse (sa bourse!) à Graziella, dont il emporte le cœur. J'oublie une circonstance. Graziella s'évanouit. "On lui jeta de l'eau sur le visage..." M. de Lamartine n'oublie rien. "Une heure après, nous roulions dans le silence et dans la nuit sur la route de Rome." Et la fin du roman? Graziella mourut d'amour et de désespoir....

Mon Dieu! je ne voudrais pas me donner le ridicule de faire, après trente ans, un procès en séduction à M. de Lamartine. Outre que je n'ai pas qualité pour cela, l'illustre poëte est d'âge à invoquer la prescription. Qui sait où est aujourd'hui la tombe de Graziella!

J'arrive au troisième amour de M. de Lamartine, l'amour de Julie raconté par Raphaël.

Raphaël est un gros livre qui n'a fait partie d'aucun marché de sentimens et de souvenirs, qui n'a pas paru en feuilleton, *cette monnaie de billon des livres*, dit M. de Lamartine. Raphaël est un lingot de métal douteux, de poids respectable, ou plutôt la découverte d'un cœur qui pousse arrivent à une exagération fatigante, mais est dans la première moitié de l'ouvrage; la seconde est beaucoup plus vraie, d'allure plus leste, plus près de la nature, de la vie réelle et de la vérité.

Julie est une jeune femme, une orpheline, une créole qu'a rencontrée à la Maison impériale de Saint Denis "un vieillard illustre" qui l'a épousée et qui en a fait un esprit fort, n'en pouvant faire une mère de famille ni une femme honnête, comme vous allez voir. Julie est athée, une athée "avec des yeux de rapin veinés de bleu, bordés en losange, le nez grec, les dents de nacre, le teint, &c, les traits petrifiés, les doigts maigres et effilés,—une sorte de la mort, mais de la mort qui attire," ajoute M. de Lamartine, qui tient de toutes ses maîtresses des statues.

Si bien que, se trouvant à Aix, en Savoie, en même temps que cette beauté sévère, Raphaël a le bonheur de la sauver sur le Bourget au milieu d'une tempête.... Les amours de M. de Lamartine commencent volontiers par un orage. Son cœur ne se prend pas comme celui d'un simple mortel. Il faut le dieu d'amour, descendant du nuage, au milieu des éclairs. Quoiqu'il en soit, ce coup de vent décide de sa destinée. Son cœur est pris. Suit une déclaration, qui a trente-six pages in 8o, dans laquelle Raphaël apprend de certaines choses que les femmes ne disent pas d'ordinaire le premier jour, et même elles les disent jamais. Quant à nous, qui ne sommes pas curieux, contentons-nous de savoir que cet amour qui commence est condamné à son début, et pour cause, au platonisme le plus rigoureux. Eh bien, soit! Si nous n'avons pas la réalité de l'amour, nous en aurons le mouvement et le bruit. S'il se saint n'y est pas, nous aurons les cloches. On peut se convaincre avec des phrases telles que celles ci:

"Ce fardeau dont je venais d'être soulagé, c'était mon propre cœur.... Je m'assis sur le mur taponné de fleur, les jambes pendantes sur l'abîme.... Il me semblait nager moi-même dans le pur éther et m'abîmer dans l'universel Océan.... Mais la joie intérieure dans laquelle je nageais était mille fois plus infinie, plus lumineuse, plus incommensurable que l'atmosphère avec laquelle je me confondais.... J'aurais vécu dans cet état autant de millions d'années que le lac déroulait de lames sur le sable, sans m'apercevoir que j'aurais vécu plus de secondes que je n'en occupais chacune de mes respirations. Ce doit être la cessation du sentiment de la durée du temps pour les immortels dans le ciel, une pensée immuable dans l'éternité d'un moment."

"*Cette sensation n'avait rien de précis*," ajoute spirituellement M. de Lamartine, quand le bon sens lui revient. Cependant la saison s'avance. La situation devient délicate. Ici, une scène de positions, le fouet à la main. Les grelots retentissent. Le pavé brûle. On part, on est parti. M. de Lamartine voyage sur le siège de la berline. J'oublie, avant le départ, une scène de suicide réciproque par amour, toujours sur le Bourget. "Mourons!—Oui, mourons!... J'enlaçai huit fois autour de son corps et du mien, étroitement unis comme dans un linceuil, les cordes du filet du pêcheur, et........

On ne meurt jamais, vous le savez, de cette mort-là. Huit jours après, les deux suicides roulaient en chaise de poste sur la route de Paris.

Ici la scène change. Raphaël retourne à Macon. Julie reste à Paris. L'amour se transfigure. Au lieu d'un perpétuel dithyrambe à pout portant, nous avons un dialogue à distance, une correspondance destinée à rester secrète, mais que l'auteur caractérise ainsi:

"Il n'y avait dans ces lettres ni commencement, ni fin, ni milieu, ni grammaire, ni rien de ce qu'on entend ordinairement par le style. C'était mon âme à nu devant l'âme d'une autre.... Je ne sais quelle langue vague, éthérée, flamboyante, caressante comme les langues de flamme, qui n'avait de sens pour personne.... Je ne m'arrêtais qu'après que les quatre feuilles étaient remplies, et il me semblait toujours n'avoir rien dit! C'est qu'en effet je n'avais rien dit; car qui a pu dire jamais l'infini!"

Dans le troisième amour de M. de Lamartine, le ciel semble toujours de complicité dans les amplifications du poëte; Dieu est le confident et presque le compère de cet amour où l'athéisme est pour moitié.

"Si le firmament n'eût été qu'une page, et que Dieu m'eût dit de la remplir de mon amour, cette page n'aurait pas contenu ce que je sentais se dire en moi."

Et ailleurs:

"Mon Dieu! soufflez sur toutes les clartés de la terre, éteignez tous ces globes lumineux du firmament, mais laissez luire éternellement cette petite clarté, étoile mystérieuse de deux vies.... Et cette lueur éclairera assez tous les mondes!"

Cette clarté était une bougie allumée sur le guéridon de la chambre de Julie. C'était la lumière qui, cachée derrière les battans d'un double volet, servait de signal à Raphaël quand, vers minuit, les deux battans s'ouvraient pour indiquer l'heure du rendez-vous. Raphaël en effet était revenu à Paris toujours amoureux, il le croit du moins; toujours pauvre, toujours digne, je lui rends cette justice dans sa pauvreté noblement portée. La première entrevue entre les deux amans, après cette longue absence, est pourtant une scène de haut comique:

"Mon premier cri fut un cri de joie... Elle essaya de balbutier quelques mots, elle ne le put pas. Je tombai à ses pieds; je collai ma bouche sur le tapis; je relevai mon front pour le regarder encore et *pour m'assurer* que sa présence n'était pas un rêve... Elle tomba également sur ses genoux devant moi. Nous ne regardions de loin... Nous restâmes en silence, sans autre langage que ce silence et cette prosternation l'un devant l'autre... Je ne sais combien de minutes nous restâmes ainsi. Le bonheur nous avait frappés d'immobilité. Le temps n'était plus..."

La situation devenait critique. La chose tournait à la catalepsie. Mais vous vous souvenez de cet animal intelligent qui délivra M. de Lamartine, un soir de rendez-vous, pendant cette froide nuit, dans un vignoble du Mâconnais. Ici, la scène est la même, c'est la même glace, excepté que le libérateur est "un homme d'un âge déjà avancé, d'une stature imposante, d'un visage noble, serein et doux"... M. de Bonald en personne, *Deus ex machinâ*! Honnête M. de Bonald! Cette rencontre ne fut pas, je le suppose, le souvenir le plus mélancolique de votre honorable et sérieuse vie!

L'hiver se passe dans ces surprises, dans ces ravissemens et dans ces extases. Mais ici la vie de M. de Lamartine se partage en deux courans, comme la Gironde quand on la remonte après le Bec-d'Ambès. D'un côté, cette vie continue à rouler, en plein dithyrambe, ses flots orageux et troublés et son murmure inintelligible; de l'autre, elle coule avec gravité et sérénité dans le lit étroit d'une indigence solitaire, "entre un *paravent* et un *poêle de fonte*, dit le poëte, mais sur le sable d'or de l'étude, de la méditation et de la poésie.

M. de Lamartine a raconté son amour avec Julie comme s'il y croyait; et il y a cru comme un sonneur de cloches qui, au moment où sa batterie est en branle, ne s'entend plus parler, ni lui ni personne. Il en est ainsi de M. de Lamartine. Dans le bruit de sa phrase, il ne se comprend plus; il prend les sifflemens de la brise, le murmure du vent de la bruyère, le fracas de la cascade retentissante, pour autant de soupirs de son cœur; il prend, qu'on me permette de le dire, le cliquetis du sentiment pour sa mélodie. S'il a cru à son amour pour Julie, ce n'est pas sa faute. Le bruit de ce faux amour l'a étourdi. Laissons donc mourir Julie comme elle a vécu. Cependant elle invoque Dieu en mourant.... Que sa *philosophie* lui soit légère! Laissons M. de Lamartine composer, pour terminer son livre, sur la plage où gisent saintement les ruines de l'abbaye d'Haute-Combe, cette scène de mélodrame indigne de son talent.

CUVILLIER FLEURY.

COMMERCIAL.

Samedi soir, 8 décembre 1849.

La demande de coton a été presque suspendue aujourd'hui: 800 balles seulement ont changé de mains aux anciens prix.

Le marché aux sucres est plat, 300 boucauts de sucre et environ 1000 barils de mélasse ont été pris; le dernier article à 20 1/2 c. le gallon.

La farine est lourde, 800 barils ont été vendus de $4 75 à 5. Il s'est fait peu de choses en maïs.

Les provisions n'ont pas varié. Mess Porc $9 75 à $11; du Prime $9 75 par petites quantités. Plats côtés 5 à 5 1/4 c., épaules 3 7/8 à 4 c.

Le whiskey vaut 23 à 23 1/2 c. le gallon. Le change est le même. Il ne s'est rien fait en fret.

LISTE MARITIME,

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Galveston, Crane, pr Galveston.
Steamer D B Mosby, Kercheval, pr Montgomery.
Navire Clifton, Ingersoll, pr New-York.
Pen Loon, Dyer, pr Anvers.
Sarah Purinton, Purinton, pr Barcelone.
Essex, Welch pr Boston.
Hindostan, Cushing, pr Boston.
Peter Marcy, Sampson, pr Liverpool.
Barque Chatham, Drinkwater, pr Baltimore.
Melanton, Butler, pr la Havane.
Brick Antonio, Altau, pr Barcelone.
Larche, Rogers, pr New-York.
Goëlette Jane Elizabeth, Goodspeed, pr B Santiago
Lois, Powell, pr Pensacola.

—ARRIVÉS.—

Steamship Falcon, Hartstein, de Chagres.
Navire [illegible], Crow, de Bordeaux
Thomas, Leigton, de Liverpool.
Geo Washington, Knox, de Philadelphie.
Barque Cabarga, Huckins, de St Martins.
Row of Sidone, Spence, de Liverpool.
Actif, Hohngren, de Rio Janeiro.
Brick Markland, Tracy, de Kingston, Ja.
Tilt, Kosavich, de Vera Cruz.
Merchant, Stinson, de la Havane.
Goëlette Lamartine, Eaton, de Bath (Mc).
Louisa Sears, Sears, de Mobile.
Rejam ago, Curry, de Key West.
Tope, Francisco, de la Côte.
Sloop Balanco, Marcho, de la Côte.

—STEAMERS.—

Montgomery, Kates, de Princeton.
Josiah Lawrence, Carlisle, de St Louis.
Beacon, Roberts, de Montgomery.
Ino Vernon, Jourdain, de Pont à la Hache.
Viola, Dugas, de Lafourche.
Harry Hill, Newell, de Nashville.
Warrior, Woods, de Yazoo City.
Princess, Fairchild, de Bayou Sara.
Julia, Gibues, de St Louis.
Duroc, Wall, de St Louis.
Glencoe, Dunham, de Louisville.
Atlantic, Ogilsby, de St Louis.
Meteor No 2, Fauwell, de New Iberia

—MEMORANDA.—

Le steamer Atlantic, parti de St Louis le 1er courant, rapporte que les steamers Bostona, Buena Vista, South America et St Ange, étaient en chargement pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK, 30 novembre.—Expédié, navire Union, Jones, pour la Nouvelle-Orléans, navire Rio Grande, Ryan, de, arrivé, navire Ilero, Griffith, de la Nlle-Orléans.

BOSTON, 29 novembre.—Parti, navire Windsor Castle, [illegible] Nlle-Orléans.

Chargement du navire Spartacus, venant de Bordeaux.

228 barriques et 50 caisses vin P. Lougre—124 fu. vin 30 demi barils de W F Vreienburg—24 barriques du Dubuge & [illegible]—6 do do F Juge fils & Co—24 do 5 caisses do [illegible]—2 do do [illegible]—22 demi pipes de J & J Tardos—37 barr. 9 colis marchandises à ordre—38 caisses vin Warnecken & Kerckoff—450 do do, 14 demi barrique à ordre—[illegible] do do A Coutin—5 do do Lorette & Co.

LIGNE DE CUNARD.

Niagara, pour Boston [illegible] 21 Novembre
CAMBRIA.
Niagara de Boston [illegible] 19 Décembre

☞ Le navire SPARTACUS, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis la rue du Canal. Les consignataires des marchandises sont priés de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée; celles dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques des signataires respectifs. G. M. LUCAS.
10 dec—5 30, rue Bienville

☞ Le capitaine et le consignataire du navire français SPARTACUS, venant de Bordeaux, ne seront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
G. M. LUCAS,
10 dec—5 30 rue Bienville

☞ Les consignataires du navire norwégien Lyna, de Bordeaux, sont priés de faire prendre leurs permis, dans les cinq jours qui suivront son entrée en douane. Faute de quoi leurs marchandises seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.
POUGET FILS, Consignataire,
No. 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.
10 dec

☞ Le capitaine ni le consignataire du navire Norvégien, Lyna, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage.
POUGET FILS, Consignataire,
No. 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.
10 dec

Bureau du Rail Road de Carrollton à la Nouvelle-Orléans.

AVIS—Une élection des directeurs de la Compagnie du Rail Road de Carrollton pour servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau lundi 14 janvier 1850, entre 10 heures A. M. et 1 heure P. M.
CHARLES BAQUIE,
10dec—au 14] Secrétaire.

PENSION—Madame E. HOGAN informe ses amis et le public, qu'elle a pris à bail la belle et vaste maison située rue St Louis, No. 1 4, entre Bourbon et Dauphine. Les familles et les messieurs qui voudraient prendre pension chez elle, ou par jour, trouveront dans le local de la chambres bien aérées, une bonne table et des domestiques attentifs, etc.
10 dec—3

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—643 caisses en débarquement des navires Ocean Queen, Aberline et Roxana, à vendre par
R. G. HOBBS,
10dec 19, rue de la Douane.

VINS en caisses et Eau-de-vie
732 caisses Vin rouge Chateau Margaux et Pauillac Medoc.
150 do Vin blanc de 12 bouteilles haut Sauterne.
200 do do de 24 1/2 bouteilles do.
21 demi pipes Eau-de-vie.
En débarquement du brick Lyna, venant de Bordeaux, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
10 dec—6 f No. 9, Rue St. Louis.

EN débarquement du brick Giovanni Battista, de Gênes,
130 caisses Macaroni de Napoli, blanc;
100 do Vermicelli fin jaune;
5 do Pregnietta do;
10 do Lasagnetta do;
10 do Tagliarina do;
10 do Macaroni do;
A vendre par B. TALAMON
10 dec 182 et 186, rue Royale.

EN débarquement du brick Lyna, capt. Geolmuy den, de Bordeaux.
16 barriques Vin blanc Haut Sauterne;
14 do do rouge St. Estephe Médoc;
8 do do do Graves Blanquefort;
20,000 Etiquettes dorées à bouteilles, assorties; et à vendre par B TALAMON,
10 dec 182 et 186, rue Royale.

VINS—200 barriques vin St-Emilion bon ordinaire, 20 do Médoc bon ordinaire, 25 do Médoc au dessous de l'ordinaire, 40 do Haut Talence au-dessous de l'ordinaire, 285 caisses vin St-Emilion 1844, 200 caisses vin St-Emilion 1846, 850 caisses vin St Julien, 250 caisses Haut-Talence 1844 et 1846, 400 caisses Branne Moutton Léoville, 100 paniers vin de Champagne, 40 caisses absinthe suisses, en magasin et à vendre par
J. & J. TARIDOS,
10 dec 20, Vieille Levée.

Propriété sur le Bayou St Jean et rue Conti.

TROIS arpents de terre face au bayou St-Jean, par 40 arpents de profondeur, jusqu'à la rue du Canal.

Un arpent face au coteau de la Métairie, par 16 arpents, s'étendant jusqu'aux établissemens de la Compagnie de Desséchement.

Douze lots face à la rue Conti, No. 4 formant l'encoignure Tremé, et le No12, encoignure Tremé. Si les dits lots ne sont pas vendus le 1er janvier, ils seront vendus à l'encan. A. HODGE,
10 dec 9, rue Bourbon.

Jouets—Jouets—Jouets.
84, Bazar de la rue Chartres. 84.

LE soussigné prévient sa nombreuse clientelle qu'il fera l'ouverture de son magasin de jouets et d'objets d'étrennes, le 12 du présent mois; il invite respectueusement les dames et le public en général à venir visiter son établissement, seul de ce genre pour la variété et la richesse de l'assortiment.
F. JAUFROID,
10 dec—6 Rue de Chartres No. 84.

A VENDRE, en débarquement du navire Lyna, de Bordeaux;
72 barriques Vin rouge bon ordinaire;
28 do do supérieur pour famille;
150 paniers Vin blanc Haut Sauterne;
159 caisses Cerises à l'eau-de-vie,
Par POUGET FILS,
10 dec No. 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.

NAVIRE Lyna, de Bordeaux—75 futailles eau de vie 4me et 1re preuve, de la marque A. Moreau, de LaRochelle, à vendre à des conditions libérales par THOMAS PINET & Co.
10dec 183, rue Royale

EN Douane et en magasin—350 futailles eau de vie 4me et 1re preuve, de différens âges, des marques suivantes:—Pinet, Castillon & Co, de Cognac; United Proprietors, A Moreau, de La Rochelle, Cigna de St Georges d'Oleron, Bouvet Jne, de Bordeaux, un choix de vins de Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Liqueurs, Fruits au jus et à l'eau de vie, liqueurs, etc, à vendre par
THOMAS PINET & Co.
10dec 183, rue Royale.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.
ATENCION!

En conformidad al articulo 13, seccion 3a de los reglamentos, la Compania se reunirá en asamblea general, en la sala de armas cita calle Dumaine, No. 14, el viernes próximo, 14 del corriente, á las cinco en punto de la tarde.

Se recomienda tanto a los miembros activos como a los honorarios sean exactos á la hora citada.

De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
deciembre 10. Sargento 1o.

BERNARD TURPIN, ESCANTEUR.
Rue de la Vieille Levée No 20,
13 sept—1an

CHANGE—Directement sur Gênes, à 3 jours de vue, à vendre par
10 dec DOMINIQUE LANATA.

CHANGE directement sur Bordeaux à 60 jours de vue à vendre par
10 dec DOMINIQUE LANATA.

CHANGE directement sur Paris, à 60 jours de vue à vendre par DOMINIQUE LANATA.
10 dec

BORDEAUX—100 barriques vin rouge bon ordinaire, en déchargement du brick Presto, de Bordeaux, à vendre par P. LONGIS,
10dec 47, rue Vieille Levée.

BORDEAUX—12 barriques Margaux 1844, 8 do St Julien, 1841; 23 do St-Emilion 1845; 15 do Haut Brion 1846 et 1847, 90 do Médoc bon vin de table, en magasin, à vendre par
10dec P. LONGIS, 47, Vieille Levée.

BORDEAUX—100 caisses Branne Cantenac; 10 do Chateau Laffite; 80 do Chateau Margaux; 25do St-Julien 40 do Pauillac; 25 do Hermitage vieux, en magasin à vendre par
3dec P. LONGIS, 47, Vieille Levée.

MADÈRE—Madère de Marseille, en magasin, à vendre par P. LONGIS,
10déc 47, rue Vieille Levée.

BURGUNDY PORT—100 barils Burgundy Port en magasin, à vendre par P. LONGIS,
10dec 47, rue Vieille Levée.

SAUTERNE—150 caisses vin blanc Eyquem de Luc Saluces, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
10déc 47, rue Vieille Levée.

CHAMPAGNE—60 paniers "Golden Cap" de M. Alex. de Villermont, propriétaire; 15 paniers "Duc de Montebello", le meilleur vin qui soit en ville, à vendre par P. LONGIS.
10 dec 47, Vieille Levée.

EAUX-DE-VIE—35 demi, 381 quarts, 77 huitièmes de pipe eau-de-vie, des marques suivantes: Pb. Godard, Castillon 1815 et 1805, Castillon de preuve, Martell & Co, Marquet, Jas Hennessy & Co, A. Camus, Latoutaine, A. Seignette, Mesnier Frères à vendre par
AUG. ROCHEREAU & Co,
10déc 17 et 19, rue St-Louis

COUVERTURES—23 balles couvertures françaises 3 points blanches, à vendre par
AUG. ROCHEREAU & Co,
10dec 17 & 19, rue St-Louis

CHAMPAGNE—452 paniers Champagne, des marques suivantes: Ruinart père et fils, Anges Bleus, Navire, Croissant, Tour, Rose, Double Couronne, Cygne.
27 paniers Anges Bleus 1/2 bouteilles à vendre par AUG. ROCHEREAU & Co.
10déc 17 & 19, rue St-Louis

LIQUEURS—5 caisses absinthe et liqueurs assorties, à vendre par
AUG. ROCHEREAU & Co.
10déc 17 & 19, rue St Louis

HUILE D'OLIVE—300 paniers de 12 bouteilles, 125 paniers de 24 1/2 bouteilles, marque Rorico, de Marseille, en magasin et à vendre par
3dec P. LONGIS, 47, rue Vieille Levée.

VIN BLANC—30 barils vin blanc Haut Sauterne très supérieur, en magasin et à vendre par
10 A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

VIN ROUGE—30 barriques vin Mission Pauillac 1844, 11 do veuve Guerrean 1844, 16 do do 1846, 6 do Château Barsac 1815; 30 do St-Estèphe Médoc 1846; 25 do Vve Bechet-L, 1er cru, 20 do St. Laurent de dame; en magasin et à vendre par
A. CARRIERE,
10déc 25, Vieille Levée

BOUCHONS—10 balles poinçons en magasin et à vendre à bon marché pour finir une consignation, par A. CARRIERE,
10dec 25, Vieille-Levée

CHAMPAGNE de la marque supérieure Ind. Peuvrel Hoise (Marne).
100 paniers Champagne, récemment reçus, et à vendre pour clore une facture, par
10déc A. CARRIERE, 25 Vieille Levée.

EN débarquement du steamer norwegien Lyna, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge Montferrand
17 do St-Estèphe Médoc,
230 caisses vin Château Bernone 1844,
300 do do St-Julien,
50 do do 1er cru,
50 do château Latour 1841;
2 demi pipes eau de vie Castillon de 1825;
10 quarts do do de 1842
6 huitièmes do do 1825
10 quarts pipes eau de vie Castillon de 1815,
20 huitièmes do do 1815,
10 quarts do celebrated Brandy Wine, 1815,
5 huitièmes do do 1815, et à vendre par A. CARRIERE,
10 dec 25 Vieille Levée

EAU DE VIE COGNAC—Le soussigné ayant toujours en mains les différentes marques d'eau de vie connues sous le nom de Dupuy & Co, Castillon 1815 et 1825, Celebrated Brandy Wine, 1815 et 1825, Jas. Hennessy, Lark, Marique & Riguette, W Raymond, A. Seignette et J & J. Martell, offre à vendre à des prix très modérés.
A. CARRIERE,
10 dec 25 Vieille Levée.

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Spartacus, venant de Bordeaux
172 barriques vin rouge
22 demi barr. vin blanc,
450 caisses vin rouge
G. M. LUCAS
10 dec—1m 30, rue Bienville

EAU DE VIE—1/2 et 1/4 et 1/8 Alex de Montezan 1840, 1/2 et 1/4 et 1/8 J. J. Ravaud, 1/2 et 1/4; Jean Louis 1841, 1/2 et 1/4 do do J. J. Durand fine champagne 1845, 1/2 do do do 1846; 1/2 do do J. Duval 1841, 1/2 et 1/4 do do 1847, 1/4 J. J. Durand Cognac 1830, 1/2 et 1/4 J. J. Durand Cognac 1841, 1/2 et 1/4 Magiory Cognac 1834; 1/2 do John Durand & Co La Rochelle 1840, 1/4 et 1/8 A. L. Bienvie 1845, 1/4 A de Montcore 1840; 1/2 et 1/4 J. Cassani & fils Cognac, 3 pipes Geneviève Anchor brand.
En magasin et sous les clés de la Douane, à vendre par J. & J. TARIDOS,
10 dec 20, Vieille Levée.

CAFÉ DE LA HAVANE—100 sacs à vendre par
6 dec B VALLS
37 Commune

SUCRE DE LA HAVANE—250 caisses blanc et jaune, à vendre par B VALLS,
8 dec 37, Commune

EN déchargement du navire Hazard Girard, de Bordeaux
74 barriques vin rouge St-Estèphe
10 do do St-Julien,
A vendre par V. & E. MAIGNAN.
6 dec 85 et 87 rue St Louis

EN déchargement du brick Presto, de Bordeaux.
300 caisses vin rouge St Julien;
A vendre par V. & E. MAIGNAN.
8 dec 85 et 87 rue St Louis.

EN débarquement du brick San Giovanni, de Gênes, 600 caisses vermicelle extra, 400 do macaroni, 100 paniers huile, bouteilles de 24 onces et 10 do en demi-bouteilles; 10 barriques vin rouge ou Berbo, 4 caisses manne, 2 do anchois; 10 meules fromage de Parmesan, 150 paniers figues sèches de Naples, 3 caisses câpres candie, 10 estagnons eau de fleur d'oranger; 150 caisses citrons de Gênes, 30 tables de marbre, 4 cheminées en marbre, 100 mortiers do, 2 caisses ustensiles pour les confiseurs.
A vendre par D. LANATA,
3dec 9 & 19, Jefferson.

Vermicelle et Macaroni.

200 caisses vermicelle et macaroni en débarquement du brick Giambattista, de Genes, et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
8 dec 27 rue St Louis

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—365 caisses actuellement en déchargement des navires Nashua, Abalina et Nestorian, à vendre par
G. W. DUNBAR,
7 dec 30, rue Douane

A VENDRE en débarquement du navire Emblem;
100 caisses eau de fleurs d'orangère triple.
30 estagnons do do do
30 cuveaux fromage de Gruyère.
200 fromages tête de Mort,
40 corbeilles vermicelli et macaroni.
25 caisses figues sèches de Bassanas.
25 barriques vin rouge Brobfort.
100 mortiers en marbre, diverses grandeurs.
1 jarre contenant 30 boîtes dates fraîches.
Par ANT. GIRAUD,
6déc—6f 44, Vieille Levée.

EAU DE VIE & ABSYNTHE, ayant droit à l'exportation—300 caisses absynthe, de la marque Beuvajol, Brunetto & Co;
16 quarts eau de vie, 4me preuve, à vendre par
POUGET FILS,
29nov 19, rue Conti, entre Chartres & Levée

NOUVELLEMENT reçu—40 meules Gruyère, 100 litres lentilles françaises, 300 liv. saucisson, 20 douzaines Neufchâtel, 20 barils vin blanc, 30 barriques vin vieux et un assortiment de comestibles pour famille. JEAN FINSE,
29 nov Enc. St-Pierre et Royale.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général, qu'il a fait l'ouverture de ses riches nouveautés choisies par lui pendant son séjour à Paris, et reçues par les navires Ths. Wright et Créole du Havre. Il appelle particulièrement l'attention de ses amis et des connaisseurs, sur ses habits confectionnés qui surpassent tout ce que l'on a fait jusqu'à ce jour. Son stock est des mieux assortis et des plus variés, et tout en qualité extra supérieure.

Paletots edredon, nouvelle étoffe, diverses couleurs
Habits, drap noir extra fin,
Redingotes do do,
Do do couleurs do do,
Paletots do castor, do do,
Do do pilote, do do,
Do do saco, édredon, diverses couleurs
Manteaux du bon imperméables,
Gilets satin noir, do armure unies, à fleurs carreaux,
Gilets soie couleurs variées, différents genres,
Do velours riches, avec broderies
Do peluches façon cachemire,
Do casimir noir brodés, nouveau genre,
Do cachemire, couleurs assorties

DRAPS, CASIMIRS,
et articles pour gilets

Drap noir sedan extra-fin,
Do bleu république do,
Do do Flore do,
Do do vif do,
Do do de France do,
Do bronze doré do,
Do do olive do,
Do do Albert do,
Do do Isabelle do,
Drap bronze armandine, extra fin,
Do do Amélie do,
Do do reflets d'ours do,
Do do olive do,
Do vert bouteille do,
Do do clair do,
Do do émeraude do,
Do do foncé do,
Do do pêcheur do,
Do do invisible do,
Casimirs noirs, unis et façonnés,
Do couleurs, do à raies et carreaux,
Satin noir, do blanc, lamé, or et argent, pour soirées et mariées, Velours riches, unis et brodés
Velours épinglé façon cachemire, Soies nouvelles en couleurs, [illegible] et à carreaux, nouveaux dessins pour gilets [illegible]

Un assortiment de [illegible], cravattes noires et cravattes noires et en couleurs, très commodes, nouveau genre, gants Jouvin, articles en couleurs, bretelles élastiques, faux cols en toile, guêtres claires, chemises et camisoles en couleurs aux chemises tricots à carreaux, parapluies noirs, verts et bleus, manches en ivoire.

Il ne sera rien épargné pour être agréable à ceux qui m'honoreront de leurs visites. Les personnes qui m'avaient donné des ordres pour être exécutés à Paris sont prévenues que tout est prêt pour leur être délivré.
J. DUCOURNAU,
25 oct—6m. 1st Enc. St-Charles & Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment toujours en magasin, des marques les plus renommées, à des prix modérés.
Foo. FUNG Y PUIG, 37, Commune

Foire au bénéfice des Veuves Indigentes.

LUNDI SOIR, 10 COURANT ET SOIRÉES SUIVANTES,
A LA SALLE DE BAL ST LOUIS

LES dames de la Providence informent les habitants de la Nouvelle-Orléans, que lundi soir, 10 courant, et tous les soirs, pendant la semaine, une foire sera ouverte à la Bourse St Louis. Les bénéfices de la dite foire seront affectés à l'établissement d'une maison de secours pour les veuves indigentes de tous les pays et de toutes les religions. 5dec

Banque du Canal.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1849.

LES actionnaires sont par le présent informés que l'élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu lundi, 10 décembre prochain, dans le local de la Banque, de dix à deux heures P. M. SAM. C. BELL,
10 nov—3 p. e Caissier.

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SOLEIL.

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1849.

LE tableau des coupons pour les années 1846, 1847 et 1848 ayant été reçu, les intérêts déclarés pour 1849 seront payés au bureau de la Compagnie.
30nov L. MATTHEWS, Agent.

BUREAU DES ASSURANCES,
Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1849.

AVIS est par le présent donné aux marchands et autres personnes intéressées que les steamboats suivants faisant les voyages entre Brazos et Brownsville sur le Rio Grande, sont déclarés impropres au transport du fret, et que nulles marchandises chargées à leurs bords ne seront assurées par aucune compagnie faisant partie de ce bureau. Ces steamers sont: J. E. Roberts, Col. Cross, Troy, Tom Kirkman et Little Yazoo.
7 dec—12f WM. CHAMBERS, Secrétaire.

P. & E. REILLY,
Encoignure des rues Royale et Canal

OFFRENT en vente les marchandises suivantes, toutes de premier choix:—
Robes mousseline Suisse brodée,
do crêpe blanc do,
do dentelle à jupe et volants,
do do noire do,
do do brodée en couleur grande nouv.
Grenadines, gazes et mousseline soie pour soirées, Albatross article nouveau en couleurs vives pour bal, manteaux, cachemire brodé, satin, velours, &c., mantelets, pelotes, visites, basquines, coins de feu, &c. châles cachemire, satin, soierie glacée, damassée, &c.

—SOIERIES.—

Armures, Alexyonnes et gros de Naples glacés, en nuances claires, Pekins et damas riches.
Satins blancs et noirs, levantines, gros du Rhin, taffetas, cravatte, &c. &c.

N. B. Nous venons d'ouvrir une caisse de châles crêpe de Chine, blancs, cerise, rose, saumon, &c. tous brodés de soie et [illegible] que nous vendrons à des prix beaucoup plus bas que le cours ordinaire.
6 dec

ADOLPHE PLUCHE

DE retour de Paris, a l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans et le Public, qu'il fera l'ouverture de son magasin, rue de Chartres, No 14, lundi prochain 10 décembre.
8dec—4f

HENRY NOEL.

MAISON D'IMPORTATION, rue Royale, 103 (attenante à la Banque de l'Etat).
VINS;
De Bordeaux en caisses et en barriques,
De Bourgogne, rouge et blanc;
De Champagne
LIQUEURS:
Eaux de vie et Cognac,
Absinthe Suisse de la marque Pernod;
Kirch Suisse, même marque.
MARCHANDISES SUISSES
6 balles Mouchoirs Madras.
BRODERIES SUISSES
2 balles parfaitement assorties.
Robes, Mouchoirs Cols, Bandes, Entre-deux, Jupes, Devant de chemises.
COUVERTURES DE LAINE:
De toutes les dimensions et dessins, depuis les qualités les plus ordinaires jusqu'aux plus fines. 2 dec

GRAND RABAIS.
SOIERIES, SCHALS, CACHEMIRES.

MOUSSELINES laines, manteaux, mantelets, visites, mantilles, [illegible] etc., pour cause de [illegible] d'automne et d'hiver, réduire de vingt pour cent, à vendre par
5 dec THOMAS BRADY,
22 rue Chartres

A VENDRE,
Pour Cause de Départ pour France

UN superbe magasin de BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE, HORLOGERIE, [illegible] très bien achalandé tant pour la ville que pour les campagnes [illegible] très bien situé, et convenable pour toute personne française, qui a l'intention de [illegible] tout ou une partie des marchandises [illegible] au comptant [illegible]. St Roch [illegible] 15 janvier. [illegible] Conditions de la vente, comptant. S'adresser à [illegible], rue de A. Vieille Levée, No 100, ou aux encanteurs.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—La Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu et la vie, est transportée au No. 94, rue Gravier, au No 5 de la rue du Camp. Elle fait des assurances sur la vie des personnes blanches et des nègres, au taux établi par la Direction. 17 nov—1ns

A LOUER ou A VENDRE—Deux maisons nouvellement réparées et peintes, situées dans la rue Bourgogne, entre les rues Dumaine et St. Anne, portant les numéros 235 et 237. S'adresser au numéro 35, rue Natchez. Nov

LABORDE & XIQUES ont transporté leur magasin No. 3, rue Front, entre les rues Canal et Commune, vis-à-vis le débarcadère des steamers de l'Opposition. 3dec

CIGARES—250,150 cigares Monte Cristo et Noble Empress, en débarquement du brick Sonia, de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
5 dec 3, rue du Front.

SUCRE—50 caisses sucre jaune, de la Havane, en débarquement du brick Salvador, à vendre par LABORDE & XIQUES,
5 dec 3, rue du Front.

VENANT d'arriver de Bordeaux par le navire Massachusetts,
10 barriques vin rouge Queyries,
50 caisses do St Estèphe,
100 do vin blanc Sauterne,
6 demi-barils sardines
A vendre par FOO. DE FUENTES & CO.
5 dec 24, Vieille Levée.

PATATES—150 barils Mechanels en bon ordre.
MAIS—150 sacs prime en magasin.
FOIN—600 balles prime de l'Est à vendre par
E. CHAPMAN,
4 dec 52 rue Tchoupitoulas.

CHAUX—700 barils chaux de l'Ouest, à vendre par E CHAPMAN,
5 dec 52, rue Tchoupitoulas.

MARCHANDISES pour le Mexique, ayant droit au drawback
10 caisses foulards coton imprimés;
10 do madras;
10 do listados bleu et rose, à vendre par
5 déc H DE GOER & RIPPLARD.

EN débarquement du navire Memphis, et à vendre par le soussigné.
100 liv. étain en feuilles (fort);
200 liv. vif-argent; 30 barils campêche;
10 barils bois jaune; 10 barriques soda;
10 barriques potasse; 5 barils bois Brésil;
100 liv. antimoine; 4 c essence d'anis étoilée;
14 barils sel d'Epsom; 4 do camphre;
P. CUSACHS,
6déc enc des rues St Philippe & Condé

EN magasin et à vendre—6 tierçons graine de lin
15 barils alcohol; 10 do huile de lin;
12 barils essence de terebenthine, par
P. CUSACHS
4déc enc St-Philippe & Condé

BROSSES—Une caisse de 12 douzaines brosses, 6/0, premier choix, à vendre par
P. CUSACHS,
4déc enc St-Philippe & Condé

COUVERTURES FRANÇAISES—En débarquement du brick Carolina, de Marseille,
5 balles couvertures de 3 points, à vendre par
PIERRE POUTZ,
1 oct 93, rue de la Douane.

California Planing & Saw Mill,
Rue de la Levée, No 165, entre les rues du Congrès et de l'Indépendance,

CET établissement a toujours un grand assortiment de planches de pin et de cypres très sec, Bois de charpente de toutes dimensions et des meilleures qualités.
Poteaux et lambourdes de cèdre.
Dépôt de planches préparées avec soin, ainsi que veliges passées au moulin.

Cet établissement situé sur le fleuve, ayant le privilége du wharf, offre un grand avantage et une grande économie de charroi aux navires qui veulent prendre un chargement de bois de charpente.
Patate du fleuve à bon marché.

Les commis de la Troisième Municipalité ont leur station près de l'établissement.

Les ordres laissés chez Llado, pharmacien, rue Condé, 27, entre Ste-Anne et Dumaine, sont promptement exécutés. 7 sept—6m

AGENCE DE TABAC DES MANUFACTURES DE LA VIRGINIE—5 000 colis tabac des manufactures de la Virginie, comprenant toutes les variétés et grades de livres, 5 s. et 8 s. que nous offrons au commerce au plus bas prix et aux conditions les plus favorables. Nous recevrons par tous les arrivages de la Virginie, de nouvelles consignations.

Nos marques sont en partie comme suit:
Hobson John, Creole, | McEary & McCulloch, ex.
do do Magnolia; | P. Robinson, extra;
Bouzer Peytona; | J. Thomas, unique;
do Picayune; | do impérial;
W. L. Saunders, extra; | H. T. Sydnor, extra;
J. J. Saunders, do | Wingfield, 5 s. et 8 s. do
Et différentes autres marques de tabac fin et à bas prix. GEO. WINGFIELD & Co.
29nov—30 95, rue Gravier

DIVERS—25 caisses de fraises au jus; 9 do 900 boîtes champignons; 4 do 100 boîtes et 100 demi boîtes truffes au naturel; 3 do petits pois en grains et demi boîtes; 3 do pâtés truffes assortis; 250 caisses do do de Bourgogne; 15 barriques vin rouge Pauillac; 4 quarts de pipe Cognac J. Menier frères, à vendre à bon marché, pour clore des consignations par DUFOUR, WILLIAMSON & Co.
14 nov 35 rue Natchez

SACS A BLE OU A GRAINS—25,000 sacs en toile de 3 1/2 boisseaux, manufacture de Dundee, à vendre par
McDOWELL & PECK.
6 nov 95 rue Gravier

SOCIETE.—P. F. Comer informe le public qu'il a pris pour associé Amédée Tessos et qu'ils continueront les affaires sous la raison
27 nov P. F. COMER & Co.

POUR le Marché Mexicain.—Jaconas, platillas, Bretagnes, Barèges de Saxonie, Bahiapas en crêpe, schalls brodés, Coton Lawrence, etc.

Ainsi qu'un assortiment général d'articles convenables pour le marché mexicain, à vendre à très bas prix, par P. F. COMER & CO.,
27 nov Coin Bienville et Chartres.

A VENDRE OU A LOUER—Une [illegible]

[illegible]

Fabrique de Moutarde créole Louisianaise.
(*La seule permanente depuis 1833*)
RUE ST-LOUIS, No. 146.

LE soussigné informe sa nombreuse clientèle, et le public en général, qu'ayant augmenté son matériel de manutention, il est à même de remplir tous les ordres qui lui seront adressés de la ville, de la campagne, ou du dehors.

Les personnes tenant restaurant, pension ou groceries, trouveront des conditions favorables en s'adressant à sa fabrique. Il recommande pour que jamais à tous ceux qui ont l'intention de commander de ses produits qui se vendent par les rues de faire attention à son cachet bien portant Moutarde créole et à son étiquette verte surmontée d'un aigle.

Le soussigné fait savoir également qu'ayant chez lui un des premiers manipulateurs parfumeur de France, il fabrique tous les objets de PARFUMERIE, et savons de toilette, aux prix de Paris.

On prépare aussi et consciencieusement, les principaux MEDICAMENTS d'après F. V. RASPAIL.

Un atelier de LITHOGRAPHIE pourvu de bons dessinateurs, écrivains et presses, est joint à cet établissement on sera exécuté avec soin, célérité et à des prix modérés, tous les ouvrages généraux ment quelconques qui ressortent de cet art.
L. EVEN.

N. B.—Un homme sobre et bien recommandé trouvera un emploi avantageux pour colporter les produits de la fabrique. 3 déc—n

CLOTURE D'AFFAIRES,
LIQUIDATION POSITIVE.
C. REDON.
Encoignure Douane et Chartres.

ETANT déterminé à clore ses affaires, offre son grand assortiment de BIJOUTERIE, MONTRES, DIAMANTS, ARGENTERIE, PLAQUÉ, etc. etc., AU PRIX COUTANT et pour du comptant seulement.

Son magasin étant un des plus beaux et des mieux assortis de la ville, les acheteurs y trouveront d'EXCELLENS MARCHÉS.

Les ventes commenceront le 6 décembre, et continueront chaque jour, jusqu'à ce que le tout soit vendu. 7 dec—15

NOUVEAUTÉS DE PARIS.
Vente au-dessous du prix coûtant.
Mme VINCENT

A L'HONNEUR de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment complet de nouveautés, telles que Chapeaux de dames, Robes, Fleurs, Cachemires d'Ecosse, Violettes, Bonnets, Evantails, Dentelles, Broderies en tout genre, Manteaux, Visites, Paletots &c. &c. &c.

Désirant quitter les affaires et quitter prochainement le continent de son magasin, Mme VINCENT vendra toutes ses marchandises au dessous du prix coûtant.

Rue Royale, encoignure Conti. 4déc—1m

X. LAMBERT, marchand, No. 62, rue des Magasins, a constamment en main un assortiment de vins fins, eaux-cordiaux et fruits à l'eau de vie, qu'il offre à vendre à des prix modérés. 4 déc—15f

Soieries et Cachemires.

REÇU par les derniers arrivages, les articles suivants.

SOIERIES EN COULEUR.

Poult de soie glacé uni—Gros Grains, de toutes couleurs,
Poult de soie à raies—Satin à la Reine, uni,
Do do broché, Do do broché.
Do do damassé, Armures de toutes nuances,
Isabelle, nouveau genre—Gros de Naples fantaisie,
Gros de Naples, couleur fantaisie—Satins et moires Florences, Marcelines.

SOIERIES NOIRES.

Gros Grain damassé, Levantine unie,
Do do à raies et à carreaux. Poult de soie uni,
Do do broché et unis, Taffetas do,
Satin à la Reine, Barèges.

CACHEMIRES.

Couleurs claires unies, écrues do, do à la mode, à carreaux do, brochés de toutes couleurs, Baréges unis et dessins, cachemires d'Ecosse, Bombasine de toutes les couleurs, à pois collés, do.

Aussi: Mouchoirs batiste, cols do, mantelets do, manteaux, visites, manchettes, bandes brodées, [illegible] Mouchoirs et cols.

Ces marchandises étant toutes d'importation directe peuvent être vendues à des prix libéraux.
D. H. HOLMES.
3 dec Rue Canal entre Bourbon et Dauphine

No 180, rue de Chartres.
JULES BOSSE & PINAUD, Coiffeurs,
Successeurs de L. Chabbal,

ONT l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, un joli assortiment de marchandises telles que cravates de soie, cols-cravates, cannes, parapluies, chemises toile, de coton, chemises en cachemire, mérinos et flanelle, calottes, cigares, etc. [illegible], parfumerie d'eau de Cologne, [illegible], dépôt de parfumerie de [illegible]. Véritables gants de Jouvin.

Exécution prompte pour perruques, toupets, [illegible]. Leçons de coiffures.

[illegible]

TOILES—TOILES.
THOMAS BRADY, 22, *rue de Chartres*,

VIENT de faire l'ouverture d'un assortiment complet de toiles de la meilleure qualité, importée directement des meilleures manufactures d'Europe.

Toile à drap de toutes largeurs, batiste, [illegible], serviettes, diapré, mouchoirs batiste, gaufrée, taie d'oreiller et toutes les qualités de toiles.

Ces marchandises sont entièrement garanties pour fil. THOMAS BRADY,
5nov 22, rue de Chartres.

M. DEVRIÈS,

PREMIER prix du Conservatoire de Bruxelles et élève des maîtres célèbres Bordogni et Geraldi, a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera des leçons de chant, français, italien et allemand aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

S'adresser à M. DEVRIÈS,
Rue Bourbon, encoignure St Pierre, au Premier.
3nov—1m

LEÇONS DE GUITARE.
F. KIRCHNER, chez M. Meyer,
No. 3, rue du Camp, ou 44, rue Royale.

F. KIRCHNER, professeur de GUITARE, offre ses services aux dames et messieurs de la ville, qui désireraient apprendre cet instrument. Par sa méthode on peut, en peu de temps, devenir un guitariste habile. [illegible]

Rare occasion.

REÇU par le navire Ferrere, du Havre, une caisse cachemire brodé grande nouveauté, à vendre à 25 cents la yarde, par
C. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge,
29 nov entre les deux marchés, sur la levée

Damasse—Damasse.

ETOFFES damassées pour rideaux, nuances et couleurs assorties, offre à vendre à 35 cents la yarde, chez
C. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge,
29 nov entre les deux marchés, sur la Levée

EN débarquement du navire Jane Henderson, de Rotterdam—
MOSELLE 5 caisses vin Winningen 1846.
do 5 do do Breumberg
do 5 do do Scharzberg 1849.
HOCK 5 do do Erback 1846
do 5 do do Charlackberg 1842.
do 5 do do Marcobrun 1834.
do 5 do do Johannesberg do.
do 5 do do Sparkling Moselle 1834.
do Sparkling Ehrnbreitstein, à vendre par
A. DELAMARE,
5 dec 30, rue St-Louis.

Couvertures.

25 Balles couvertures de laine de 3 à 10 points; couvertures pour enfants et flanelles unies et croisées, à vendre par F HONOLD,
4 dec—6 54 rue Royale

COUVERTURES de Granier—45 balles en débarquement du navire Lagrange, 46 do do do Emblem, à vendre à prix réduit, par
5 dec H DE GOER & RIPPLARD.

CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne, à bord du navire Austerlitz, à vendre par
COURVOISIER & Co,
27nov enc Royale et Orleans

FRUITS AU JUS—75 caisses fruits au jus, en grandes et demi bouteilles, à vendre par
COURVOISIER & CO,
27nov enc Royale & Orleans

VINS—5 quarts de barriques Porto supérieur, du cru de la Compagnie de Douro, Oporto, à la Douane et sujets au drawback, à vendre par
McDOWELL & PECK,
8 nov 95, rue Gravier.

PATE pectorale de Freres;
do do do Mou de Veau, de Degenetis.
do do de Naphé d'Arabie.
Antiglaireux de Guillié;
Purgatif et vomitif de Leroy;
Sirop de Lamouroux et Briant;
Capsules de Raquin et de Mothes;
Chlorure de Soude, de Labarraque.
Poudres de Menier, &c. &c. &c. en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, Droguiste.
1er dec 37, Tchoupitoulas, enc Natchez

A LOUER—Une bonne COUTURIÈRE, âgée d'environ trente ans, S'adresser à
H. BONNABEL.
1 dec enc. Natchez et Tchoupitoulas

MODES D'AUTOMNE.
C. M. SIMPSON, 28 RUE DE CHARTRES,

VIENT de recevoir de France les Marchandises suivantes de la mode nouvelle et énumérées ci-dessous:
Cachemire unie, couleurs à la mode.
Mousseline de laine unie.
Cachemire imprimée très riches.
Velours brodé, do.
Mousseline de laine couleur voyante,
Soieries couleurs changeantes très riches,
Satins de Chine en relief,
Do do d'automne et couleur,
Mouchoirs en linon et en toile, un grand assortiment
Pelerines en dentelles, différents genres,
Do en blonde do do,
Do en mulle do do,
Voiles blancs et noirs en dentelles très riches,
Cols et manchettes brodés,
Bas en coton et en soie,
Gants de chevreau très frais, rubans à ceintures.
MANTILLES—Magnifique assortiment de satin de Chine en noir et couleur, à la nouvelle mode telle que Orientales, Matrone, Judith, Soieries changeantes, unies, à dessins, noires et couleur.
15 oct

SOIERIES NOUVELLES.

M. E. HAGGERTY & FRÈRES, 38, rue du Canal, invitent les dames de la ville à visiter leur bel assortiment de Soieries à la dernière mode et venant d'arriver de France par le navire Brunswick.

Soie noire:

Gros de Rhin de 3/4 à 1 3/4 de largeur, poult de soie, gros de naples et lustre brillant, satin levantine, barathea royal et armures, riche satin à carreaux et petites à raies, extra riche, satin damassé, poult de soie moiré et à dessins.

Soierie couleur:

Poult de soie changeants, unis, à raies et à carreaux
do do do petites raies p. enfants;
do do do armures et satin de Reine
Levantine changeante à raies et satin de Chine;
Riche brocard et gros broches, nouveau genre;
Soierie imprimée, mousseline et linon;
Foulards à carreaux;
Tarlatane pour la couverture;

[illegible]

E. E. HAGGERTY & BRO., 38, rue Canal.

AMUSEMENTS

Théâtre des Variétés.
DE PLACIDE—RUE GRAVIER.
M. BASS....Régisseur.

Ce soir lundi, 10 décembre 1849.
STARS IN VARIETY.
DIVERTISSEMENT—Ballet dansé par Mlle Antonia Hilarion, Mal. Maugin, Pinguy, Vegas et Mme Barne.

Suivi de la farce musicale de
JENNY LIND,
Jenny Lind, Mme C. Howard
La grande Fete de Terpsichore
Par tous les artistes du corps de ballet.
Le spectacle sera terminé par
LE JOUR APRÈS LA FOIRE.
M. Holland remplira six rôles.

Prix d'Entrée.
Premières loges, et parquets, 75 cents.
Loges supérieures, $
Galerie pour les personnes de couleur, 25 cents.

SALLE DE BAL DU GLOBE
Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert tout l'hiver—Les bals auront lieu régulièrement tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre ces réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIOSCA, propriétaire.
WHITLOCK, directeur.

N. B.—On trouvera réunis à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus agréables. 16 oct—☞

SALLE DE BAL D'ORLEANS.

A LOUER pour la saison, à des conditions avantageuses, en s'adressant immédiatement à
COURVOISIER & Co,
27nov enc Royale et Orleans

VOLE—Il a été volé de chez le soussigné, à l'encoignure des rues Marais et St-Philippe, une bourse rouge tout contenant $300 dont $300 en billets de banque et un chèque sur la banque de l'Etat, tiré par A. Chapella de $100; plus un billet de H. R. Grandmont de $255 et quelques vieux billets de loterie. Une récompense libérale sera donnée à celui qui fera connaître le voleur ou rapportera les objets à HENRY TRAIN.
Bureau, rue Condé, entre Dumaine et St Philippe près du juge Derbes.
☞ Le paiement du check a été arrêté.
8 déc—3

MAGASIN DE TAPISSIER.
RUE CONTI, ENTRE CHARTRES ET ROYALE
Par cause de maladie.

A VENDRE pour cause de maladie, un fonds de magasin de tapissier bien achalandé et pourvu de marchandises et ustensiles nécessaires pour tout ce qui concerne cette partie. Les conditions seront avantageuses. S'adresser rue Conti, No 46.
8 dec—15

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NASHVILLE.
Capital $300,000 payé.
Surplus de $200,000 en réserve.
JAMES WALKER, JAMES A. PORTER,
Secrétaire. Président

ASSURANCES contre l'incendie, les risques de Mer et Rivières, &c., faites au plus bas prix, et toutes pertes réglées et payées avec promptitude au Bureau de l'Agence, No 23, rue du Camp.
24 mar—1an W. B. PARTÉE, agent

WHITE-HALL,
No. 44, RUE ST-LOUIS,
SALON D'HUITRES, CAFÉ, &c. &c.

NOUS allons ouvrir le 1er décembre, dans la rue St-Louis, en face de la Bourse, un établissement dont le besoin se faisait sentir dans les limites de la Première Municipalité.

Nous avons fait construire un salon réunissant en même temps un café et un établissement pour la consommation des huîtres.

Dans les dispositions que nous avons prises pour flatter les goûts du public, nous n'avons épargné aucune dépense, ni négligé aucune mesure tendant à donner un cachet de supériorité à notre établissement sur tous ceux de ce genre à la Nouvelle Orléans.

Un homme d'une expérience reconnue est attaché à notre salon pour se procurer les meilleures huîtres qu'il sera possible d'obtenir, et les liqueurs de la bar seront toujours du meilleur choix. Nous maintiendrons dans notre établissement le plus strict décorum et nous tâcherons d'en faire un lieu de rendez-vous agréable pendant les longues soirées d'hiver.

Une magnifique salle de billard est attachée à la maison. Notre salon sera richement décoré, splendidement éclairé et les travaux que nous y faisons faire, à d'énormes dépenses, par des artistes du premier mérite, lui donneront une apparence flatteuse.

Nous n'emploierons que des garçons de salle polis et prévenants. Un cuisinier de premier ordre sera attaché à la maison. Nous venons donc respectueusement solliciter le patronage du public pour notre nouvel établissement, aussi sommes-nous certains que devant aucun sacrifice pour réjouir encore au-delà de nous et d'entourer les personnes qui daigneront nous honorer de leurs visites.
24 nov F. VIOSCA & Co.

MARCHANDISES SECHES PAR COLIS
N. BRADNER SMITH,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
No. 89, rue Gravier (au Premier

OFFRENT A VENDRE—Schalls rouges, crêpe de Canton, brodé, 8/4.
Schalls blancs crêpe de Canton, brodé, 8/4.
Do noirs do do do 8/4.
Do blancs do do brodés, orange, écarlate, bleu, vert, &c.
Schalls levantine en couleur et à dessins, 8/4
Do barège brodé, 8/4.
Do cachemire tout laine et imprimé, 8/4
Foulards, crêpe de Canton, brodés et damassés—Gants en chevreau—Cravates en soie, noires et couleurs—Mouchoirs brodés—Foulards de soie, petits dessins—Robes satin blanc brodées extra riches—Satin damassé, rose, bleu, blanc—Indiennes claires et brunes, coton écru, de bleu, blanc, chemises à raies, jeans à raies, nankin à carreaux et à raies, étoffes à raies de fantaisie pour le commerce du Sud et avec les Indiens, Cambrics, Chambray, denims à raies, toile d'Anjou, cotonnades à raies, Boiards assortis.
13nov—36f

Aux Constructeurs de Machines, Ingénieurs et Plombiers.

J. W. METCALF, manufacturier à New-York, vient d'ouvrir un magasin au No 41, rue Poydras, encoignure Foucher, où il aura toujours en main un grand assortiment des articles suivants:
Robinets à levier (dit Bibb),
Robinets à vapeur, avec connection simple et double.
Robinets à Jauger,
Do do du Mississipi,
Robinets doubles (dits flanges) de 1 à 3 pouces pour les sucreries et distilleries.
Robinets à huile et récipients à huile,
Robinets cylindriques,
Robinets pour mettre les liquides en bouteilles, vin, bière, etc.
Le plus grand assortiment du Sud et de l'Ouest comprenant robinets à levier, dits Bibb et robinets de tout genre et convenables pour les plombiers.
23 nov—30f vac

Ouverture de Marchandises d'Hiver.

MESSIEURS E. VALMONT & CO., No 89, rue du Canal, Nlle-Orléans, ont récemment ouvert et continuent à recevoir par tous les navires venant d'Europe, un magnifique assortiment de soieries, soues, changeantes, unies et brochées, cachemires à la reine, unis et imprimés, nouveaux très riches, broderies, dentelle noire et blanche, valenciennes, mouchoirs et cravattes fantaisie, en soie du linon et batiste blancs, à vignettes, brodées, etc., nouveautés en châles, écharpes, manteaux, mantelets, etc. Aussi un grand assortiment de marchandises du pays qui seront vendues à des prix très bas.

Couvertures françaises.

En outre, le plus bel assortiment de couvertures françaises qu'il y ait en ville, variant en grandeur et qualité, depuis la fine couverture de berceau jusqu'à la plus belle couverture 14 points, en pur [illegible] français.
E. VALMONT & CO.,
19 nov No 89, rue du Canal.

A LOUER.—Une maison à étage, briquetée entre poteaux, avec un grand jardin fruitier, etc., située sur le chemin du Bayou St Jean, [illegible] faubourg. Cette propriété appartenait autrefois à M. Blanc, et faisait face au bayou St-Jean, entre les rues Dumaine et St Philippe. S'adresser à l'encoignure des rues Cirque et Girod.
8 dec—5 P. BOISSEAU.

A VENDRE—Une maison en briques à deux étages, située rue des Remparts, entre les Bienville et Conti. Le lot mesure environ 25 pieds de face par 100 pieds de profondeur. Pour les conditions s'adresser à
CHARLES ODIER & Co.,
6 dec—15f 99, rue de la Commune.

A VENDRE—Une maison en bois située rue Mandeville, entre les rues Moreau et Victoire. Le lot mesure environ 31 pieds de face par 83 pieds de profondeur. Pour les conditions s'adresser à
CHARLES ODIER & Co,
6 dec—15f 99, rue Commune.

CHAUX—2,000 barils chaux fraîche de Thomaston, en débarquement de la barque A. M. Kimball et du brick Zenobia, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
6 dec 90, rue des Magasins.

CIMENT—1,000 barils de Newark & Rosendale, en débarquement du navire Avalanche; 2,000 barils do et 1,000 barils Nelson & Brown Rosendale, 300 barils Louisville et 200 do ciment Romain, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
6 dec 90, rue des Magasins

CIGARES DE LA HAVANE—50,000, en débarquement du brick Salvador, à vendre par
B. VALLS,
6 dec 37, rue de la Commune.

GRAINS pour oiseaux en barils et demi barils, à vendre par B. VALLS,
6 dec 37, rue de la Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—80,000 cigares régalia, en déchargement du brick Salina, et à vendre par J. M. CABALLERO.
6 dec 25, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—25,000 regalias, en déchargement du brick Salvador, à vendre par
J. M. CABALLERO,
6 dec 25, Vieille Levée.

A VENDRE une fabrique d'Eau de Sels et Limonade Gazeuse. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 nov—☞

CHANGE SUR PARIS—Traites à soixante jours de vue, en somme à la convenance des acheteurs, etc. à vendre par J. F. BERCIER & Co,
7 dec 34, Vieille Levée

[illegible]
7 dec J. F. BERCIER & Co,
34, Vieille-Levée

[illegible]

J. F. BERCIER & Co,
34, Vieille Levée

CHAPEAUX GRIS—[illegible], à vendre par
PROST & CO,
No. 16, rue des Magasins